

Zeitschrift: Les intérêts du Jura : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts du Jura
Herausgeber: Association pour la défense des intérêts du Jura
Band: 39 (1968)
Heft: 7

Artikel: L'ADIJ fête pour la douzième fois les apprentis méritants du Jura
Autor: Savignat, Alain / Kohler, Simon / Schindelholz, M.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-825224>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'ADIJ fête pour la douzième fois les apprentis méritants du Jura

A Courgenay, la Commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ a fêté récemment trente-sept apprentis méritants. La Municipalité de Courgenay mit à la disposition des organisateurs sa nouvelle salle de gymnastique, et un nombreux public s'y rendit en cette fin d'après-midi du vendredi 21 juin.

En ouvrant la cérémonie, le président de la commission, M. Roger Schindelholz, de Delémont, salua les nombreuses personnalités qui portaient présence à cette fête de la jeunesse laborieuse. Il salua en particulier MM. Simon Kohler, conseiller d'Etat, et Alain Savignat, chef du personnel chez Burrus S. A., les orateurs du jour, ainsi que MM. Paul Monnin, maire de Courgenay, A. Deandréa, curé, René Steiner, président de l'ADIJ, Arthur Bolliger, adjoint à l'Office cantonal de la formation professionnelle, Jean Jobé, préfet d'Ajoie, Paul Schoch, président de la Chambre de commerce Jura-Bienne, Jean Miserez et Roland Voisin, députés, les membres de la Commission pour la formation professionnelle et les directeurs des écoles professionnelles artisanales et commerciales du Jura, ainsi que les employeurs et parents des lauréats. S'étaient excusés : MM. H. Tschumi, conseiller d'Etat, M. Dells-

Cliché ADIJ No 585



Les 37 apprentis méritants récompensés par l'ADIJ

(Photo Max Meury, Delémont)

perger, chef de l'OFIAMT, section de la formation professionnelle, et M. Hänni, ancien président de la Commission de l'ADIJ pour la formation professionnelle.

Un merci tout particulier fut adressé à l'entreprise Tornos S. A., qui collabora par un don généreux à récompenser les apprentis méritants, et aux entreprises R. Valentini S. A. et Ressorts Industriels S. A. ainsi qu'à la Municipalité de Courgenay, qui s'associèrent pour offrir un souvenir aux lauréats. Le président remercia encore la Municipalité de Courgenay par son maire, M. Paul Monnin, et son secrétaire, M. Bernard Macabré, ainsi que le dévoué secrétaire de la commission, M. Roger Jardin.

La cérémonie fut agrémentée de productions, très remarquées par leur dynamisme, de la Fanfare municipale de Courgenay, dirigée par M. Jean-Claude Beuchet et présidée par M. Oscar Spitznagel.

Les orateurs qui s'adressèrent ensuite aux lauréats surent le faire en termes directs et de manière concise. Nous résumons ici les propos tenus.

Allocution du président de la Commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ

En ouvrant la manifestation, M. Schindelholz, président de la Commission pour la formation professionnelle de l'ADIJ, félicita en ces termes les lauréats :

MM.

Permettez-moi, jeunes filles et jeunes gens lauréats de ce jour, au nom de l'ADIJ et de la commission, de vous présenter mes très sincères félicitations pour votre succès. A une heure où la jeunesse est plus prompte à protester et à bouleverser qu'à construire et à coopérer à l'édification d'un équilibre nouveau dont notre société a grand besoin de par les mutations rapides qui s'opèrent, je suis heureux de pouvoir récompenser des jeunes qui ont su entamer leur carrière par le bon bout, celui du mérite professionnel. Les bouleversements et les heurts que nous vivons sont à mon sens des poussées de fièvre normales provenant de cette trop rapide mutation des structures et de cette trop lente capacité d'adaptation d'une génération peut-être fatiguée et sûrement dépassée. Des réformes sont nécessaires et ces réformes seront entreprises avec succès si elles sont l'œuvre de gens clairvoyants et surtout de gens qui ont déjà fait leurs preuves. Ces preuves, vous les avez fournies. Je pense que vous savez à quoi vous devez vous attendre dans ce monde professionnel dans lequel vous êtes déjà entrés. Je sais que vous êtes prêts à affronter les difficultés de la vie professionnelle, qui vous obligera peut-être à réapprendre deux ou trois nouveaux métiers. Je puis vous assurer que, de notre côté, nous sommes prêts à rechercher des moyens plus efficaces pour la préparation et le perfectionnement professionnels et, avec nous, toutes les personnalités qui ont bien voulu s'associer à notre commission pour vous récompenser aujourd'hui.

Faites confiance au



le panneau de bois reconstitué,
connu et apprécié

C'est un produit de la

FABRIQUE DE PANNEAUX FORTS ET BOIS CROISÉS S.A., TAVANNES

Tél. (032) 91 31 41

1383

Tous les spiraux « Nivarox »

- correspondent aux critères de l'antimagnétisme
- assurent une compensation parfaite
un isochronisme impeccable
- offrent une amplitude maxima
une élasticité supérieure
une stabilité rigoureuse
- résistent à la rouille

NIVAROX S.A. - SAINT-IMIER

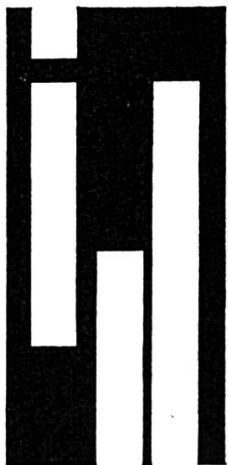
1391

Le journal
que vous
devez lire...

LE DÉMOCRATE

Quotidien
jurassien
du matin

... et pour
tous vos
imprimés
une bonne
adresse :



Imprimerie du Démocrate

Delémont

Discours de M. Alain Savignat

chef du personnel de la Manufacture F.-J. Burrus & Cie, à Boncourt

L'industrie remercie chaleureusement l'ADIJ de lui avoir réservé le plaisir et l'honneur d'apporter ses cordiales félicitations aux apprentis méritants du Jura.

Vous venez, Mesdemoiselles et Messieurs, de vivre une expérience fondamentale : celle du succès par l'effort. Gardez-la en mémoire.

A partir d'une telle expérience, on peut construire une réussite professionnelle : on peut bâtir toute une vie.

On a voulu faire à tort de la loi du moindre effort la dominante du progrès, le succès devenant la résultante d'on ne sait plus quelles forces. Le progrès réside dans la modification de l'effort. Il suppose que l'effort individuel s'insère dans une suite d'efforts commencés depuis des siècles, continués par des générations vis-à-vis desquelles nous avons des devoirs de reconnaissance.

Jamais vous n'auriez pu aller à la rencontre du succès, Mesdemoiselles et Messieurs, si vous n'aviez eu pour l'inspirer, l'alimenter, le justifier, des parents, des maîtres d'apprentissage, des professeurs, des institutions, un ordre social et public, bref, un dévouement inlassable et discret que l'on oublie, tant il paraît naturel.

Il est donc normal que nous associons à nos félicitations d'aujourd'hui tous ceux qui, présents ou absents, ont préparé, par leurs efforts, votre succès de maintenant et vos succès de demain.

Vous voilà partis à la conquête de l'avenir. Cet avenir, on peut le voir comme une aurore de l'humanité ou au contraire comme un crépuscule chargé des nuages de la contestation.

Certes, on peut admettre avec Louis Armand, auteur du fameux « Plaidoyer pour l'Avenir », que cet avenir est déjà mis en accusation. Face au craquement de certaines structures, des esprits s'assombrissent et pourtant, comparativement au passé, quel bond en avant !

Si quelque prophète d'alors avait pu annoncer les progrès accomplis, il aurait imaginé les bénéficiaires heureux de leur chance et confiants dans le destin de leurs enfants.

Une évidence demeure : la mutation de notre société est en cours. Ce doit être une mutation ordonnée, œuvre de ceux qui ont de l'expérience et de ceux qui ont de jeunes imaginations. Notre monde a besoin de votre enthousiasme, Mesdemoiselles et Messieurs.

C'est une valeur reconfortante.

L'accélération du progrès technique nous oblige à construire, sur des terrains mouvants, des constructions provisoires. Il convient donc de l'adapter avec enthousiasme. Il convient de vivre avec courage le temps des essais et, pour cela, il faut accepter le recyclage constant qui nous permettra de rester efficaces dans notre domaine professionnel.

Cependant, ne l'oublions pas, dans la société comme dans l'entreprise, les problèmes sont humains d'abord, techniques ensuite. Le recyclage le plus précieux, c'est celui que nous opérons sur nous-mêmes, chaque fois que nous travaillons à nous perfectionner.

« Les changements dans les circonstances extérieures de notre vie ne peuvent être préparés que par la transformation de notre esprit. »

La loi permettant cette transformation part de l'effort pour aboutir au succès. Rappelez-vous, et ce sera notre conclusion, rappelez-vous la loi que Dieu lui-même nous a donnée, la loi du progrès humain :

« Tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, vous aussi, faites-le pour eux. »

Discours de M. Simon Kohler conseiller d'Etat

Messieurs, chers lauréats,

Je ne crois pas sujet de satisfaction plus profondément valable que l'objet de notre réunion de ce jour. Ailleurs, on commence à évacuer les barricades de la révolte, on procède aux remises en état des locaux occupés par la grève. Ici, non pas que nous soyons libérés de tous sujets de justes récriminations et que la jeunesse de chez nous se désolidarise entièrement des mouvements dits de contestation, mais le contraste est réjouissant puisque nous primons aujourd'hui le mérite et la compétence, c'est-à-dire l'effort et le savoir. Je ne saurais assez vous féliciter, Mesdemoiselles et Messieurs les lauréats. N'est pas qui veut, entre 18 et 20 ans à peine, chevalier du travail... Evidemment, on me fera le reproche de recourir à de vieux clichés usés, de faire appel à je ne sais quel arsenal de verbalisme de circonstance... Mais je ne m'autorise à parler « chevalerie » que pour rendre grâce au travail, aux travailleurs des moins glorieuses besognes comme à ceux de l'esprit, à l'effort et à l'intelligence.

Les Suisses, vous le savez, se sont constitutionnellement interdit toutes décorations, palmes quelconques ou autres citations. Je ne crois pas que l'on puisse leur en faire grief. Ils doivent se comporter et vivre selon la dimension réduite de leur géographie, les contraintes régionales, linguistiques et coutumières de leur fédéralisme, les contingences de leurs langues et de leurs religions différentes. Dès lors, pas de recours à un quelconque panache officiel.

Pourtant, s'il est un domaine qui leur conférerait quelque modeste droit de pavoiser, c'est bien celui de leur travail. Ils en ont fait leur propre grandeur... Condamnés à vivre dans un pays plus beau que riche, dépourvu de matières premières, éloignés des grands ports et des centres-clés de distribution des produits nécessaires à leurs industries, ils ont eu recours aux seules ressources de leur propre disponibilité : la qualité, la précision, la régularité, la compétitivité de leurs industries.

Quant à nos ancêtres jurassiens, ils surent combiner les vertus paysannes et artisanales, le train de culture et l'établi. Le temps en réglait l'alternance... Ils troquaient la faux pour les brucelles et le pont de barillet, la platine et le petit tour à main pour le manège actionné par leurs bœufs ou leurs chevaux...

C'est donc aussi un peu nos prédécesseurs et ceux auxquels nous sommes redevables de nos vertus ancestrales que, ce jour, nous fêtons en vous. C'est le pays laborieux, sa jeunesse éternelle, ses chantres et ses poètes, ses contrastes de lignes et de formes, ses légendes et ses mystères, ses eaux qui se perdent et ses sources que vous incarnez. Car

le raffinement du labeur, c'est précisément son complément culturel, les parallèles d'une société de culture et d'évolution sociale, les joies des grandes aventures de l'esprit. Tant il est vrai que le génie est fruit de réflexion, de méditation, de pensée... la victoire de l'être pensant, la domination de ses conquêtes techniques, pour la libération de l'individu, l'épanouissement de sa personnalité, l'affranchissement de ses craintes, de ses hantises de l'inconnu, hantises qui autant que les justes revendications d'ordre social mobilisèrent ces derniers mois des légions de jeunes autour des piquets de grève et aux champs de la révolte. Autant d'admirables compensations qui font les raccordements de générations à générations, les réajustements aux deuxième et troisième âges des êtres actuellement vivants.

Bref, mon propos n'est pas un plaidoyer en faveur de l'une ou l'autre génération. Il procède simplement de conclusions logiques qui excluent toutes ruptures, tous conflits, tous drames de générations.

Ces quelques considérations lapidaires n'ont d'autre but que de démontrer l'efficacité du savoir, de la dextérité intellectuelle et dactyle, de la primauté de la formation professionnelle et de l'éducation. Vous en disposez d'abondance et je vous en félicite. Vous aurez tout loisir d'en profiter et d'en faire bénéficier une société en voie de mutation. Mutation requise par l'urbanisation, l'augmentation sensible de la moyenne d'âge, la régression des secteurs encombrés et la réadaptation qu'elle postule, les mobilisations vers les secteurs en développement ou en voie de création... Tant de facteurs nouveaux créés par une civilisation de consommation et pour nous de participation, où se manifestent les influences socio-économiques, les luttes contre l'inadaptation sociale en faveur de la promotion socio-culturelle et des loisirs.

Langage austère, me direz-vous ? Non, puisqu'il détermine les voies et moyens du bonheur de votre temps... Ce bonheur que je vous souhaite entier avec le légitime sentiment d'y avoir collaboré. La cérémonie de ce jour en est garante... Parce qu'enfin, pour avoir approché l'univers des connaissances, vous êtes bien conscients qu'un diplôme, une récompense due, un mérite, une distinction ne sont pas des fins en soi. Que beaucoup plus ils sont le seuil d'un monde jamais exploré en totalité qui ne peut dès lors confiner qu'à la modestie, puisque inaccessible à un seul esprit, fût-il le savant le plus génial de tous les temps. N'est-ce pas là le remède aux ambiguïtés de l'adolescence ? Partout, il s'agit de réaliser la passionnante expérience de la vie, l'exaltante découverte des voies nouvelles désormais accessibles à chacun par les supports de la technique. Je vous remercie de m'avoir donné l'occasion d'analyser les préoccupations de la jeunesse et de tirer les conclusions qu'imposent vos remarquables prestations.

J'associe dans ma gratitude l'ADIJ, les organisateurs de cette manifestation et tous ceux qui y ont collaboré, sans oublier la commune qui nous accueille dans une remarquable maison, elle aussi destinée aux générations montantes.